

femmes dici

LE VOL 4

369.4-055.2

(714) (05)

Fem

- l'alimentation et l'éducation
- la broderie
- le choix des vêtements

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaçtrice en chef
Louise P.-Pilon
rédaçtrices
Eliane Pelletier
Lucie M.-Lussier
Marcelle **B.-Dalpé**
secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATEURS

Solange Gervais
Lise Houle
Payline Amesse
comité des arts ménagers

photos

Jacques Jobin
Marcel Taillon

illustrations

Francine Lessard

PAGE COUVERTURE

Marcel Taillon

RESPONSABLE DU TIRAGE

Rachel T.-Lafrance

Abonnement

1 an (10 numéros) \$5.00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de

l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de

l'Association Féminine d'Éducation

et d'Action Sociale

180 est, Dorchester, Suite 200

Montréal, Québec

H2X 1N6

Tél.: 866-1813



L'Association féminine d'éducation et d'action sociale pourra autoriser la reproduction des articles si on lui en fait la demande.

Sommaire

Editorial / Lise Girard-Leduc	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Femme / Pauline Normand	4
Bouquin / Louise Picard-Pilon, Claire Houde	5
Courrier	5
En vrac / Louise Picard-Pilon	6
Question / Lise Girard-Leduc	7
Consommation / Marcelle B.-Dalpé	17
Jeux / Eliane Pelletier	17
Aller-retour / Louise Picard-Pilon, Lise Girard-Leduc	18
retour sur l'alimentation et l'éducation	
Lise Houle	8
mère-éducatrice	
Pauline Amesse	11
promenons-nous dans le bois tandis que...	
Eliane Pelletier	12
le choix des priorités	
Louise Picard-Pilon	13
voyage au pays de la broderie	
Thérèse Nadeau	14
pour une fête d'enfants l'été...	
Thérèse Nadeau	15
cher grand ménage	
Marcelle B.-Dalpé	16

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

POUR VOTRE INFORMATION

LE MOIS DE L'ENVIRONNEMENT

Pour la deuxième année consécutive, Environnement Québec organise, au cours du mois de mai, le Mois de l'environnement. Cette vaste campagne d'éducation et de participation se déroulera à la grandeur du Québec et visera à rejoindre tous ceux et celles qui sont préoccupés par la sauvegarde de leur milieu. Le thème général retenu pour mai 1980: "L'Environnement, j'en suis" cherche d'ailleurs à refléter cette préoccupation.

Il est à noter qu'en novembre et

décembre prochain, l'AFEAS aura à l'étude "Le citoyen responsable de son environnement". Nous aurons donc l'occasion d'approfondir davantage ce sujet.

JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

La XIVe journée mondiale des communications sociales aura lieu le 18 mai 1980 sur le thème "Le rôle des communications sociales et les devoirs de la famille."

SEMAINE DE L'ÉDUCATION

L'Association d'Éducation du Québec célèbre la semaine de l'Éducation du 13 au 19 avril 1980.

Réponse no 1

K)				*Q
		PO	VO	
	>O		PO	
	PO		K?	
		PCP	K?	
K)				CO

Réponse no 2

- 1) 1 carat
- 2) 1 gramme
- 3) 1 once
- 4) 1 livre
- 5) 1 kilo

AIMEZ-VOUS L'AFEAS?

Par Lise Girard-Leduc



Comme la plupart des gens, vous passez certainement beaucoup de temps à entretenir vos biens personnels, spécialement ceux qui vous tiennent le plus à coeur. Quand on possède une maison, une automobile, un vêtement qu'on apprécie, on n'hésite pas à réinvestir fréquemment de l'argent ou des énergies pour prolonger leur durée d'utilisation. On sait qu'il s'agit d'un bon placement qui rapportera. Par contre, si on aime plus ou moins un objet, on a plutôt tendance à le laisser se détériorer; on se donne ainsi une bonne raison pour le mettre de côté et s'en procurer un autre qui, croyons-nous, répondra mieux à nos besoins présents. Vous êtes-vous déjà demandé si vous aimez l'AFEAS? Comment agissez-vous avec elle?

L'AFEAS, c'est un organisme qui vous appartient. Sa vie dépend largement de votre participation. Tous les membres doivent constamment réinvestir des énergies pour obtenir un rendement intéressant. Personnellement, tenez-vous suffisamment à l'AFEAS pour y investir vos propres ressources? La vie du mouvement vous intéresse-t-elle? En mai, toutes les régions AFEAS organisent leur Assemblée générale annuelle; participerez-vous à de telles assises?

On sous-estime souvent le rôle d'une assemblée annuelle. On croit facilement qu'il s'agit de simples formalités sans grand intérêt pour les membres. Pourtant, il s'agit d'un moment privilégié où les membres d'une même région peuvent se rencontrer, échanger, évaluer le travail effectué régionalement durant l'année, planifier l'année qui vient et, surtout, discuter des résolutions présentées par tous les cercles. Vous prétexterez peut-être que seules les déléguées ont droit de parole et de vote, ce qui a pour effet de diminuer l'intérêt des autres membres! Avez-vous songé aux aspects suivants?

Travail effectué régionalement

En assistant à votre assemblée générale annuelle, vous prendrez connaissance du travail réalisé durant l'année d'activités qui s'achève. Si vous avez besoin d'explications, vos déléguées peuvent parfaitement, à votre demande, poser des questions. Trop souvent, on se contente de jeter un coup d'oeil rapide sur ces rapports sans réagir. Si vous ignorez pourquoi on a entrepris tel ou tel projet, vous n'êtes probablement pas la seule à vous interroger! Une question suivie d'une réponse éclairera une bonne partie de l'assistance. Si vous trouvez que le travail réalisé est excellent, pourquoi ne pas le mentionner? Songez que vos responsables régionales travaillent toutes bénévolement pour votre association; elles ont grand besoin de votre support. Rien n'est plus désagréable que de présenter un rapport qui ne suscite ni questions ni réactions. On a l'impression que tout le monde est indifférent et que la réaction serait exactement la même si on n'avait rien fait! On a envie de tout lâcher!

Projections

L'assemblée générale permet aux membres de mieux se renseigner sur les projets ou programmes à venir. La présentation du programme de l'année qui vient, l'adoption d'un budget régional et l'exposé de la représentante du Conseil exécutif provincial donnent aux membres la possibilité de rassembler des éléments qui les aideront à entreprendre une nouvelle année mieux renseignés. Il ne faudrait pas oublier les élections! Qui pourrait affirmer qu'il n'a aucun intérêt à connaître les personnes qui administreront sa région AFEAS?

Étude des résolutions

La plupart des régions organisent des ateliers de discussion sur les résolutions présentées par les cercles. Souvent, tous les membres peuvent prendre la parole à ces ateliers. C'est là qu'on connaît les réactions des autres aux résolutions présentées par notre cercle et qu'on peut apporter notre point de vue ou l'information qu'on possède sur chaque résolution. Ce moment de discussion est important; les arguments influencent toutes les déléguées qui voteront à la plénière.

Cette année, en plus des résolutions régulières, les membres auront à se prononcer sur les incorporations régionales. Inutile de souligner à nouveau l'importance d'une telle décision. L'AFEAS c'est à vous! Quand on possède quelque chose qui nous tient à coeur, on veut bien dire son mot avant qu'on ne procède à un changement majeur! Vous pouvez approuver un tel changement, le rejeter ou reporter la décision. Ce qui importe, c'est que vous exprimiez clairement votre position à ce sujet...

Vos déléguées

Vous les avez nommées pour qu'elles assistent aux réunions et prennent position, en votre nom, sur plusieurs points importants pour la vie du mouvement. Ne trouvez-vous pas naturel de les observer pour déterminer si effectivement elles vous représentent bien? Si vous n'assistez pas à votre assemblée régionale, comment pouvez-vous affirmer que telle ou telle déléguée vous y a bien représentée? Il ne faut pas oublier non plus que vos déléguées ont droit à votre support. Votre présence ne peut que les rassurer; elles pourront vous consulter au besoin pour connaître vos réactions devant une proposition.

Bref, il n'y a rien comme une assemblée générale pour créer des liens solides entre les membres. On réalise alors qu'on appartient à un seul et unique organisme, l'AFEAS. La mise en commun des réalisations et des projets donne lieu à des échanges constructifs. On s'aperçoit qu'on n'est pas seule à travailler et à rencontrer des difficultés. Une assemblée générale bien vivante, ça donne de nouvelles énergies à réinvestir de retour chez nous! •

L'UN CONTRE L'AUTRE

Par Eliane Pelletier

Quand j'étais petite fille, il me semblait qu'il était naturel et normal que les gens s'aiment. À l'école, la maîtresse lisait dans un grand livre des phrases comme: "Aimez votre prochain comme vous-même". "C'est l'amour que vous avez les uns pour les autres qui vous fera reconnaître comme étant mes amis". Elle nous disait qu'il fallait écouter ces paroles et je la croyais, c'était normal.

Chez-nous, on trouvait l'amour: nous savions que maman nous aimait puisqu'elle nous cajolait, pour papa, c'était moins apparent mais son affection était pour nous chose assurée. Entre nous, les enfants, il nous arrivait d'avoir des différends mais très vite, tout entrait dans l'ordre, nous formions une équipe terrible.

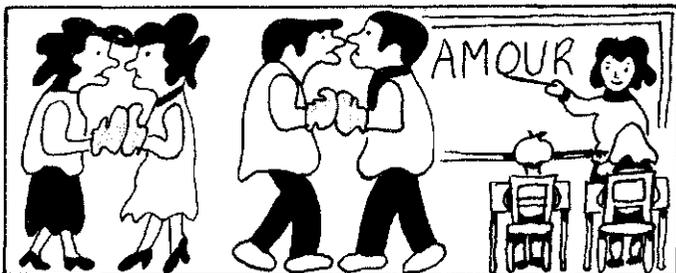
Un jour, j'ai entendu dire qu'un cultivateur du Grand Coteau faisait un procès à son voisin pour une clôture mal placée et aussi que les Dufort se chicanaient et qu'ils s'étaient même battus à cause d'un héritage. Puis dans mes livres et en écoutant les grandes personnes, j'ai pris conscience des conflits entre Blancs et Noirs, protestants et catholiques, Anglais et Canadiens, pauvres et riches, "rouges" et "bleus", capitalistes et socialistes.

Adulte, je regarde autour de moi et je me demande si la vie n'est pas une vaste empoignée où la moitié de l'humanité n'aurait qu'une seule préoccupation, celle d'inventer, avec le plus grand raffinement, vexations, brimades, humiliations, insultes, persécutions, mesquineries, exploitations, à l'intention de l'autre moitié qui ne sait quelle parade imaginer pour contrer l'attaque. Et tout recommence en sens inverse, entraînant les séquelles qui se nomment haine, rancune, vengeance, méfiance, amertume, rancœur.

Regardez les locataires contre les propriétaires, les consommateurs contre les marchands, les urbains contre les ruraux, les syndicats contre les patrons, les spéculateurs contre les petits propriétaires, les citoyens contre les Conseils municipaux, le voisin contre le voisin, les parents contre les commissaires, les parents contre les parents (ceux des écoles publiques contre ceux des écoles privées), le syndicat agricole contre les coopératives agricoles, les femmes contre les hommes, les femmes à la maison contre les femmes au travail...

Les humains seraient-ils de bizarres animaux plus enclins à s'entre déchirer, à se dévorer qu'à s'entraider; plus prompts à l'appel de la violence qu'à celle du service, de l'amour?

Je me demande ce qu'est devenu le grand livre de ma maîtresse?»



EN MARCHÉ VERS NOTRE CONGRÈS D'ORIENTATION

Par Pauline Normand (1)

Sondage

Vous avez présentement en main un instrument très important pour la préparation de notre congrès d'orientation, il s'agit du questionnaire sondage.

Les commissions de recherche ont eu le mandat de préparer ce congrès d'orientation. Pour cette action, le groupe est composé de trois responsables de la commission en milieu rural et de trois responsables en milieu urbain afin d'assurer une représentativité équitable des membres de l'AFEAS.

Notre première démarche fut de préparer un mini-questionnaire; autrement dit un pré-sondage qui fut distribué au hasard à un petit nombre de membres.

Les réponses du pré-sondage nous ont permis d'orienter nos questions pour ce grand sondage que nous vous proposons.

Afin de bien identifier et cerner les besoins des membres, voici la façon dont nous avons procédé pour la distribution des questionnaires: un questionnaire par cercle (600 copies) et 800 autres distribués selon la population de chaque région.

Comme vous le constatez, notre démarche est très sérieuse. En effet, nous nous voulons à l'écoute des membres afin que ceux-ci se garantissent une association selon leurs aspirations et leurs attentes.

À toutes celles qui ont reçu ce questionnaire-sondage, je rappelle l'importance d'y répondre sincèrement car vous êtes le porte-parole de plusieurs autres membres et que l'avenir de l'AFEAS dépend en partie de ce sondage.

N'oubliez pas que ce questionnaire fait partie de la préparation du congrès d'orientation de l'AFEAS.

Je vous demande aussi de répondre rapidement au questionnaire et de nous le retourner le plus tôt possible car les délais sont très courts et il nous reste à compiler, analyser ce sondage et à préparer les résolutions que les déléguées auront à débattre en 1981.

L'AFEAS c'est notre affaire et chaque membre doit avoir à cœur son orientation»

(1) Pauline Normand est adjointe à la commission de recherche provinciale en milieu urbain.

BETHUNE, CET INCONNU

Par Louise Picard-Pilon

En lisant, derrière le nom, j'ai découvert l'homme: un homme controversé certes, à cause de son caractère et de ses idées politiques, mais aussi un homme courageux et un médecin soucieux de sauver des vies. La première lutte de Bethune se déroule au Canada et aux États-Unis. Victime de la tuberculose, il veut vaincre cette maladie et s'emploie non seulement à guérir les tuberculeux mais à empêcher la propagation de la maladie. Dès les années '30, il parle de prévention et de conditions de vie salubres. Son autre grande lutte, il la fera contre la guerre, en Espagne et en Chine. La guerre tue, la médecine et la chirurgie doivent sauver la vie. Jusqu'à sa mort, c'est à cette tâche qu'il s'emploie dans des conditions difficiles et malgré sa santé fragile.

Grâce à ce livre, j'ai rencontré un homme de notre temps qui a su lutter pour réaliser la vocation qu'il a choisi: sauver des vies.

Led Allan et Sydney Gordon, "Le Docteur Bethune", Les Éditions de l'Étincelle, 1973.

COMMENT ÊTRE BIEN DANS SA PEAU

Par Claire Houde

Ce petit livre de Newman et Berkowitz (mari et femme) a été une vraie découverte pour moi et c'est pourquoi je désire vous faire part de ce que j'ai reçu en le lisant.

Ces deux psychanalystes nous écrivent dans un langage simple et très compréhensible pour tous, afin de nous aider à atteindre et surtout à conserver notre équilibre psychologique.

Voici quelques phrases tirées de ce volume pour vous en donner un avant goût:

"Nous préférons de beaucoup rejeter le blâme sur quelqu'un ou quelque chose qui nous rend malheureux, plutôt que de prendre des mesures pour nous sentir plus heureux".

"Si on traite un individu comme il est, il restera comme il est. Mais si on le traite comme s'il était déjà ce qu'il devrait ou pourrait être, alors il a des chances de le devenir."

"Si nous vivons notre propre vie, nous avons l'impression de retirer la vie à une autre personne: nous sentons littéralement que nous portons un coup mortel à nos parents... les douleurs de croissance sont très réelles".

"Quand nous cessons d'essayer d'obtenir des gens ce qu'ils ne peuvent nous donner, nous commençons à savourer ce qu'ils ont à nous offrir".

"Si l'on donne du pain à un homme, on le nourrit pour un jour, mais si on lui apprend à faire le sien, il peut se nourrir jusqu'à sa mort".

Je pourrais continuer ainsi, mais je ne rendrais pas justice aux auteurs, car ce livre est rempli de suggestions, de

À la rédaction,

Suite à la réunion du mois de janvier où nous devons travailler pour que la publicité adressée aux femmes se fasse de façon à ce que la femme soit respectée, j'ai dû me rendre à l'évidence dans la revue de février (caricature en page 7) que les femmes se ridiculisent elles-mêmes. Vous devriez avoir la décence d'utiliser l'homme si vous voulez rire un peu et non cette caricature qui montre la femme aussi laide, aussi mal fait et aussi chialeuse.

Analysez, mais soyez à l'avenir sûre de ce que vous voulez être: une femme qui nuit, ou une femme qui vit.

Je suis très déçue de la revue Femmes d'ici. Je regrette d'avoir à critiquer mais il y a sûrement des améliorations à apporter à une revue qui nous est imposée.

P.S.: Plusieurs dames de notre cercle n'ont pas apprécié l'article de Lucie Lussier (Tel est son nom) (Quel est mon nom, fév. 1980, p. 14), car si elle veut changer de nom c'est bien son affaire et qu'elle n'en fasse pas tout un plat. Que les banques, les caisses, l'impôt, etc... nous demandent de s'inscrire à notre nom de fille, nous ne sommes pas forcées de porter tous les noms que la succession nous laisse.

Sans rancune,

Denise Pellerin André (André est le nom de mon mari, de même que Pellerin)

Madame la présidente,

Le comité "Publicité et sexisme" du YWCA de Montréal tient à féliciter les membres de l'AFEAS qui ont participé au programme de l'Association sur la sensibilisation du sexisme dans la publicité.

Nous avons reçu plusieurs lettres en provenance des quatre coins de la province, auxquelles nous avons donné suite. Tous ces envois finiront certes à la longue par faire changer l'image de la femme que nous projetent les publicitaires.

Bravo pour la participation de vos membres. Nous espérons collaborer avec vous sur d'autres sujets.

Chantai Leduc, coordonnatrice, YWCA

Chère compagne,

Bonjour et félicitations pour l'excellent travail dans la revue "Femmes d'ici". Quelle belle initiative que cet hommage rendu à Lise Leduc. Pour avoir collaboré avec elle, de très près, durant 7 ans, surtout au comité Finances et Organisation, je demeure convaincue qu'elle est le pilier no 1 de l'AFEAS.

Carmen C. Pelletier

mots pleins de sagesse et de vérité. Il nous aide à prendre conscience que nous sommes les seuls capables de découvrir ce qui ne va pas en nous, de cesser de chercher le secours d'un tiers afin de renaître et devenir ce que nous devons être par nos propres moyens»

Mildred Newman et Vernard Berkowitz, psychanalystes, "Comment être bien dans sa peau?". Collection Le Hameau, 123 pages, \$4.95

Par Louise Picard-Pilon

La confessionnalité scolaire

La Commission des droits de la personne au Québec a publié récemment un texte intitulé "Liberté de religion et confessionnalité scolaire". Il ressort de ce document que la Commission juge difficile de concilier les deux. Selon la Commission, l'exemption est un mécanisme insuffisant et la confessionnalité d'une école comporte des risques de discrimination sur le plan de la liberté religieuse.

Droits et Libertés, vol. 3, no 1, janvier 1980.

Allocation pour enfant handicapé

Depuis janvier 1980, une allocation de \$60.00 par mois est accordée aux parents d'un enfant atteint d'un handicap physique ou mental permanent et important, si le/la parents gardent cet enfant à la maison ou subviennent de façon complète à son entretien. Ces allocations sont versées seulement pour les enfants qui ont droit aux allocations familiales. Les parents doivent en faire la demande à la Régie des Rentes du Québec.

Bulletin, Régie des Rentes du Québec, 14e année, janvier 1980.

Le plus beau cadeau

Au cours de l'année de l'enfant, l'Association canadienne pour la Santé mentale a organisé un concours ouvert à tous les étudiants. Les participants devaient rédiger un texte répondant à la question suivante: "Quel est à votre avis le cadeau le plus précieux qu'un parent puisse donner à un enfant et pourquoi?"

Pour Suzanne, l'auteur du texte jugé le meilleur "Ce qui importe par-dessus tout, c'est que vous m'avez consacré du temps - votre temps." Tout au long du texte, Suzanne remercie ses parents pour ce qu'ils lui ont permis d'expérimenter et de découvrir. À aucun moment, elle ne fait référence à des objets reçus: gros jouets ou cadeaux dispendieux. Le plus beau cadeau, pour elle, c'est l'attention que ses parents lui ont manifestée et l'affection dont elle s'est toujours sentie enveloppée. Ce texte émouvant nous fait voir une fois de plus qu'un climat chaud est plus apprécié qu'un gros cadeau.

Santé mentale au Canada, vol. 27, no 4, décembre 1979.

L'environnement: un défi féministe

La revue "Statut de la femme", bulletin de Comité national d'action sur le statut de la femme, publié à Toronto, a réalisé un dossier sur l'impact de l'environnement dans la vie des femmes. Le dossier insiste sur le fait que l'environnement des femmes ce n'est pas seulement l'ordonnance de leur foyer et les commodités qu'on peut y trouver. Les femmes vivent aussi dans les villes, cependant, on ne tient pas compte de leurs besoins dans la planification urbaine. En ce qui concerne l'accession à la propriété, les femmes sont toujours des citoyennes de seconde zone. Les pouvoirs économiques échappent aux femmes, cependant, "l'économie, c'est une façon concrète de communiquer avec l'environnement."

Là, comme ailleurs, les femmes devront jouer des coudes pour prendre leur place.

Statut de la femme, volume 6, numéro 1, hiver 1979-1980.

Les femmes et la lecture

Selon une enquête du Cercle des femmes journalistes, les femmes au travail lisent plus que les femmes au foyer. L'enquête fut effectuée lors du Salon de la femme 1979. Les visiteuses étaient invitées à répondre à un questionnaire. Les répondantes se partagent entre les étudiantes, les femmes au travail et les femmes au foyer. Cette enquête n'est en rien scientifique, mais elle révèle que 21% des femmes au travail consacrent plus de deux heures par jour à la lecture, contre 9% seulement des femmes au foyer. On y découvre aussi que les préférences de toutes les lectrices vont aux livres plutôt qu'aux magazines et aux journaux. On apprend aussi que toutes les catégories de femmes qui ont répondu, lisent surtout pour s'informer.

Journal de Montréal, 11 décembre 1979.

PARIONS D'ARGENT.

En plus de ses nombreux services d'épargne, la caisse populaire Desjardins peut aussi vous prêter. La caisse populaire Desjardins est la base d'un vaste mouvement coopératif qui regroupe d'autres institutions financières complémentaires.

la caisse populaire  desjardins

QUESTION

Par Lise Girard-Leduc

On nous annonçait récemment a tenue de 'Assemblée générale annuelle provinciale en août 1980, Une Région AFEAS peut elle y déléguer plusieurs personnes? Qui nomme ces déléguées? Qui peut être choisie comme déléguée'?

II Nombre de déléguées

Il est évident qu'une Région ne peut déléguer autant de personnes qu'elle le voudrait ou le pourrait. La question est pertinente car, en juin 1979, on modifiait un article de nos règlements se rapportant justement au nombre de déléguées par Région à l'Assemblée générale annuelle provinciale. Dans la récente édition des règlements AFEAS, on trouve la réponse à l'article 30, page 63: "**toute Région en règle avec l'Association a droit de déléguer à l'Assemblée générale annuelle deux (2) membres en plus de sa présidente. De plus, une déléguée s'ajoute pour chaque trois cents (300) membres ou fraction majoritaire de ce nombre**".

Pour bien illustrer, prenons comme exemple une Région qui compterait 3,555 membres. Cette Région pourrait déléguer:

- sa présidente 1
- deux membres en plus de sa présidente 2
- une déléguée pour chaque 300 membres ou fraction majoritaire:
$$\frac{3,555}{300} = 11 \frac{255}{300} \text{ (ou } 11.85\text{)}$$

La fraction étant majoritaire (plus que (151), on ajoute la déléguée, ce qui donne un total de 12

La Région pourrait donc déléguer: 15 personnes

2! Qui nomme ces déléguées

Le pouvoir de nommer les déléguées appartient à l'Assemblée générale de la Région (règlements, article 20, page 47, 20.6.11). Les membres de l'Assemblée générale de la Région choisissent donc, par propositions, les déléguées pour l'Assemblée générale provinciale. Si l'Assemblée générale de la Région le désire, elle peut également confier (toujours par proposition) ce mandat au Conseil d'administration de la Région. Après la nomination des déléguées, on désigne des substituts qui pourront agir comme déléguées advenant des défections. Il est important de nommer suffisamment de substituts pour ne pas "être pris de court".

3) Qui peut être choisie déléguée?

Les déléguées doivent être, de même que leurs substituts, des membres en règle, choisies parmi les déléguées des cercles, les présidentes de cercles, les membres du Conseil d'administration actuel et sortant de charge de la Région (règlements, article 27, page 59, 27.3.3).

Nos règlements ne sont pas plus explicites sur les qualités ou aptitudes d'une déléguée. Toutefois, avant de proposer une déléguée, il serait peut-être important de se demander:

- pourra-t-elle s'exprimer en public lors de l'Assemblée générale?
- sera-t-elle en mesure de défendre mes intérêts en prenant position sur différentes questions?
- est-elle suffisamment informée pour prendre position sur les résolutions présentées par ma Région?
- de retour dans ma Région, saura-t-elle donner un rapport fidèle des délibérations?
- peut-elle saisir rapidement les implications d'une prise de position et faire preuve de discernement?

Inutile de rappeler qu'on doit apporter un soin particulier au choix des déléguées. Rappelez-vous qu'elles ont à défendre vos intérêts et que ce sont elles qui orientent les destinées de l'AFEAS! «

BIENVENUE À GRANBY "Ville des fontaines et des parcs"

Quelle aubaine!



Une journée
complète
à compter de

\$ **3.00**
par
personne

Pour vos visites de groupes le Bureau du Tourisme règle vos problèmes d'organisation en vous offrant des circuits « sur mesure » de 1 jour ou plus. Pourquoi s'en passer?

SPECIAL - CIRCUIT CABANE À SUCRE
Du 1er MARS au 15 MAI — Réservez tôt —

POUR OBTENIR NOTRE DÉPLIANT "CIRCUITS 80"
Écrivez ou téléphonez à:
BUREAU DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE GRANBY
650, Rue Principale, C.P. 261, Granby, J2C 8E5
Téléphone: (514) 372-7273

retour sur l'alimentation et l'éducation

Par Lise Houle

LES FEMMES ET LEUR ALIMENTATION



Jacques Robit

Il y a maintenant plus d'un an qu'à l'AFEAS, nous nous sommes questionnées sur notre alimentation et notre éducation. On avait alors bien compris la nécessité de bien s'alimenter et de voir à sa formation. Qu'en est-il maintenant des bonnes résolutions que nous avons prises? Voici venu le temps de jeter un regard critique sur les comportements que nous avons adoptés. Pour vous aider, je vous suggère de vérifier à l'aide du rapport d'enquête sur les comportements et les perceptions des Québécois en matière d'alimentation, effectué par le MAS, ce que vous-même avez modifié dans votre alimentation. (1)

Une plus grande proportion de femmes que d'hommes ont essayé de changer leurs habitudes alimentaires au cours de la dernière année. C'est ce que révèle une enquête sur les comportements et les perceptions des Québécois en matière d'alimentation rendue publique en janvier, par le Service des études épidémiologiques du ministère des Affaires sociales.

Des trois objectifs de la politique nutritionnelle du MAS amorcée en 1977 et encouragée depuis, il résulte que 8 des 15 comportements suggérés ont été adoptés. Plus de la moitié des répondants continuent cependant de croire que les Québécois ne se nourrissent pas bien, alors que 77% trouvent qu'on ne consacre pas assez de temps à la préparation des repas.

La recommandation la plus suivie des 1171 répondants, âgés de plus de 18 ans, est la réduction des matières grasses due principalement à l'abstention des croustilles et des frites. Malheureusement, nous dit le rapport, plus des 3/4 des Québécois consomment chaque jour des viandes grasses en l'occurrence du boeuf et des fromages gras.

L'augmentation des fibres dans notre alimentation, autre comportement suggéré par le MAS, n'est pas très bien suivi car près de la moitié des Québécois ont à leur menu quotidien une seule ou bien aucune des trois sources de fibres alimentaires conseillées. Ce comportement serait principalement dû à une méconnaissance de la valeur nutritive des aliments contenant plus de fibres: ainsi, pour eux, manger une orange entière n'apporte rien de plus que boire un jus.

C'est au plan de la réduction du sucre, le troisième objectif de la politique, que la situation est la moins bonne. Les adultes québécois, même s'ils évitent les friandises, sont amateurs de boissons sucrées, de pâtisseries et de

gelée à saveur de fruits; ils ajoutent du sucre à leurs céréales et tartinent leurs rôties avec de la confiture.

Les Québécois mangent d'abord ce qu'ils aiment nous confie le rapport. Les opinions et les connaissances n'apportent pas nécessairement un changement de comportement: Par exemple, ce sont les gens qui préfèrent les légumes crus et le pain de blé entier qui obtiennent des scores élevés pour l'indice FIBRE.

Changement des habitudes alimentaires

Depuis un an, près du 1/3 des Québécois affirment avoir essayé de changer leurs habitudes alimentaires. Les changements mentionnés le plus fréquemment sont conformes aux objectifs de la politique de nutrition. Le rapport nous dit que les gens perçoivent avoir mangé plus de fruits et de légumes, moins de gras et moins de sucre en particulier, moins de pâtisseries et de friandises. Dans une moindre mesure, on déclare avoir mangé moins de sel, de viande, de boeuf et plus de poisson. Les céréales à grains entiers ne sont pas mentionnées. Ce sont les gens qui ont un problème concret de santé ou le désir d'améliorer leur apparence physique qui sont le plus incités à changer leurs habitudes alimentaires.

Sommes-nous bien informés?

Il n'y a pas assez d'information sur les bonnes façons de se nourrir disent les plus jeunes et les plus scolarisés. Comme solutions pratiques, on suggère des menus et des recettes plutôt que des explications sur les bonnes façons de se nourrir.

La diététicienne est la personne souhaitée pour donner les renseignements et les médias privilégiés sont la télévision et les brochures à l'épicerie. La source d'information la plus couramment utilisée est la lecture

des étiquettes des produits commerciaux: près de la moitié des Québécois ont l'habitude d'y rechercher divers renseignements.

Intervention du gouvernement

Les Québécois sont favorables à l'intervention gouvernementale en faveur d'une saine alimentation. 94% des répondants disent qu'on devrait montrer à l'école aux enfants de bonnes façons de se nourrir pour être en bonne santé. Le gouvernement devrait aussi interdire la publicité des aliments à calories vides, de même que leur vente dans les machines distributrices et les casse-croûte des écoles et des hôpitaux. Et 85% seraient favorables à l'obligation des fabricants à rendre leurs produits plus nourrissants.

Le milieu, l'âge et le sexe

Le fait d'habiter en milieu rural ou urbain n'a pas d'influence notable sur les comportements alimentaires étudiés ni sur les opinions. Les gens plus scolarisés (13 ans et plus), sont mieux informés et leurs opinions sont plus compatibles avec les objectifs de la politique de nutrition que celles de la population en général. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, il semble que leurs comportements alimentaires n'en soient pas modifiés pour autant sauf pour l'indice FIBRE.

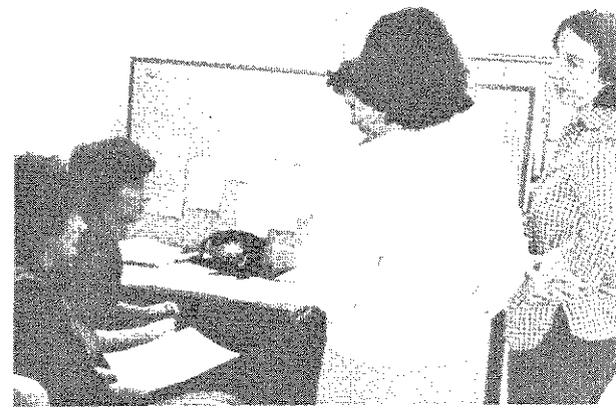
Concernant l'âge, les comportements sont à l'inverse des opinions; les jeunes de moins de 25 ans modifient moins leur comportement que l'ensemble de la population, alors que les gens âgés de 55 ans et plus le modifient davantage.

Le sexe n'influence guère les opinions et les connaissances. On peut simplement mentionner que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à penser que les Québécois ne se nourrissent pas bien. Les femmes préfèrent aussi davantage les aliments conseillés par la politique de nutrition.

Les femmes étant principalement responsables de la préparation des repas et des marchés, elles sont plus sensibilisées que les hommes au problème de l'alimentation. Elle se montrent plus intéressées par l'information et les nouvelles expériences, même lorsqu'on les compare à des hommes qui s'occupent de la préparation des repas au moins de temps en temps.

Il reste donc beaucoup à faire avant que le M.A.S. n'atteigne réellement ses objectifs en matière d'alimentation. Cette enquête aura cependant permis d'évaluer l'impact de cette politique alimentaire amorcée en 1977. Il reste au ministère à réajuster son tir à la lumière des informations qu'apporté ce rapport d'enquête.

LES FEMMES ET LEUR ÉDUCATION



Jacques Jobin

Je vous invite à rencontrer Suzanne Dumont-Henri, conseiller en éducation des adultes au CEGEP Bois-de-Boulogne à Montréal. Elle vous fera mieux connaître les programmes offerts au CEGEP, et qui sait, vous donnera peut-être le goût d'y tenter votre chance.

Elle y croit dur comme fer. Elle y travaille très fort comme conseiller en éducation des adultes de jour et de soir au C.E.G.E.P. du Bois-de-Boulogne à Montréal. Elle fait aussi partie du comité Éducation du Conseil du Statut de la Femme qui sert à informer le C.S.F. sur tout le travail qui se fait dans le domaine de l'éducation au Québec.

En quoi consiste pour vous Suzanne l'éducation permanente?

L'éducation permanente est un processus d'éducation qui débute à la naissance pour se terminer à la mort. Elle concerne les jeunes comme les adultes dans l'enseignement, dans leur formation professionnelle et socio-culturelle. Pour l'enfant, cette éducation est surtout scolaire, mais pour l'adulte elle est souvent professionnelle et culturelle, elle correspond à l'âge et aux besoins de la personne.

On connaît le réseau traditionnel de l'éducation permanente, c'est-à-dire, commissions scolaires, centres de main-d'oeuvre, OVEP..., depuis un an y a-t-il de nouveaux programmes ou services qui sont ajoutés?

Un nouveau programme appelé "Transition travail" est en train d'être élaboré par le SPEX (Service des programmes et examens de la DGEA (Direction générale de l'éducation aux adultes reliée au ministère de l'Éducation). L'objectif de ce programme est d'outiller les femmes qui désirent retourner sur le marché du travail. Ce programme sera expérimenté à l'automne dans quelques CEGEP. Une fois la phase d'expérimentation passée, on a l'intention de l'étendre à l'échelle provinciale.

Ici à Bois-de-Boulogne, en collaboration avec le G.R.T.A.F.C. (Groupe de ressources techniques de l'Association des femmes collaboratrices), un cours a été élaboré pour permettre aux femmes collaboratrices de leur mari dans une entreprise, de mieux comprendre leur situation et de mieux connaître leurs droits. Ce cours offert ici depuis janvier pourrait être repris par d'autres CEGEP en région. Il faut donc que les femmes sachent qu'il suffit de 15 à 20 personnes pour demander qu'un cours à une commission scolaire ou un CEGEP soit offert.

On sait que les femmes, à cause des horaires et de leurs ressources financières, ont de la difficulté à s'intégrer à ce réseau traditionnel, Y a-t-il eu des améliorations faites dans ce sens?

Certains CEGEP ont rendu accessible le cours d'études collégiales (DEC) aux femmes. Les cours sont offerts de jour avec des horaires qui tiennent compte des responsabilités familiales. De plus, on encadre mieux les femmes par une journée d'accueil et des rencontres. Parce que les femmes sont un peu rouillées lorsqu'elles reviennent aux études, le CEGEP leur offre un cours de méthode de travail intellectuel. Ce cours est crédité et permet aux femmes de savoir comment prendre des notes, faire un travail, consulter des livres à la bibliothèque, réaliser un travail, travailler en équipe et faire un exposé.

Dans certains centres de main-d'oeuvre, le programme "Enjeu" est un exemple; on tente d'orienter les femmes dans leur choix de travail vers des emplois non traditionnels. Il y a donc des volontés, si ce n'est de l'action. Avant on en parlait, maintenant on se demande comment on peut apporter des solutions. Il y a cependant une difficulté qui demeure présente, c'est celle d'évaluer les acquis non scolaires des femmes lorsqu'elles entreprennent des études, ou vont sur le marché du travail.

Étant en contact étroit avec des femmes, pourriez-vous me dire ce que les femmes visent habituellement dans leur formation?

Au début, la majeure partie des femmes qui s'inscrivent au CEGEP le font pour leur culture personnelle, les autres pour entrer à l'Université ou sur le marché du travail. Après une ou deux sessions les motivations changent. Une fois tombée l'anxiété de ne pas pouvoir réussir, elles s'inscrivent à des cours crédités permettant d'accéder plus rapidement à l'Université ou de répondre à des offres d'emploi.

Les femmes n'ont pas raison de craindre les études, car sur 260 inscriptions, une minorité accuse un échec. Ici, à Bois-de-Boulogne, nous faisons un acte de foi pour elles et nous exigeons qu'elles s'inscrivent à des cours crédités dans une option donnée, pour faire en sorte que leurs études leur permettent d'atteindre le but qu'elles se sont fixé.

J'imagine que ces programmes doivent enrichir les femmes, est-ce que vous avez constaté des résultats au point de vue personnel par exemple?

Moi, je trouve que les femmes ont l'air mieux dans leur peau. Elles redécouvrent le goût d'apprendre. Ça les fait cheminer, car quand tu suis un cours en histoire, en français, en philosophie, tu ne regardes plus les événements de la même façon. Elles font pour la première fois des choses pour elles. C'est évident que ça change les femmes.

Elles découvrent la solidarité féminine. Elles ont l'occasion en suivant des cours de se retrouver entre femmes. Elles prennent conscience qu'elles ne sont plus les seules à avoir des difficultés ou des problèmes. Elles s'entraident beaucoup. Elles prennent aussi conscience qu'elles ont une place à prendre sur le marché du travail et dans la société, ça les rend plus autonomes.

Quelles sont les conséquences de cette nouvelle autonomie sur la famille?

Pour les jeunes enfants, règle générale, c'est un mode de découverte et de surprise. Ils dialoguent davantage avec leur mère. Ils surveillent son bulletin de notes et sont fiers que maman s'intéresse à quelque chose de neuf.

Du côté des maris, il y a un peu plus de réticence mais ce n'est pas généralisé. Si des femmes ont divorcé après avoir entrepris leurs études, il ne faut pas voir là la seule cause, elle s'ajoute à bien d'autres qui existaient auparavant. C'est sûr que les femmes sont moins disponibles pour faire le ménage, la cuisine et cela amène tranquillement une nouvelle répartition des

tâches, ce qui ne se fait pas toujours facilement.

Elles sont davantage contestées par les femmes du même groupe d'âge qu'elles, c'est-à-dire, vers la quarantaine. Ce peut être la voisine, la belle-soeur ou la soeur. Alors les femmes qui ont repris leurs études, soutenues par les autres femmes du groupe et satisfaites de leur sort disent à leurs consoeurs: "Dans le fond, tu devrais venir toi aussi, ça te ferait du bien".

Auriez-vous des conseils ou des suggestions à donner aux femmes pour les encourager à se préoccuper de leur formation?

Un premier conseil serait qu'elles prennent le temps de clarifier leurs besoins et leurs intérêts, les programmes "Nouveau départ" et "Femmes vivantes" sont justement orientés dans ce sens, ceci afin de mettre un peu plus de cohérence dans la formation qu'elles se donnent et de choisir des cours en accord avec leurs intérêts. Quand on a quarante ans, on n'a pas de temps à perdre.



Jocelyn

Qu'elles ne craignent pas de s'inscrire à des cours crédités afin d'enrichir leur curriculum vitae. Qu'elles n'hésitent pas à faire appel aux services de CEGEP. Il y a là des services d'orientation et d'aide pédagogique individuelle pour les aider à faire des choix. Elles oublient souvent qu'elles ont été des payeuses de taxes et qu'elles ont le droit d'aller questionner ces gens là et de leur demander de l'aide.

Il faut savoir que ce n'est pas facile au début et que c'est normal. Il y a beaucoup d'apprentissages à faire quand on revient aux études. Il faut réapprendre à prendre des notes, à fonctionner dans un système scolaire et dans un groupe-classe. À la

première session, il ne faut pas prendre trop de cours, ne pas aller trop vite afin de se donner du temps pour s'adapter.

Je leur dis souvent: "Mettez-vous pas zéro avant qu'on vous le mette, mettez-vous pas des barrières avant qu'on les élève pour vous, allez voir, n'ayez pas peur de réclamer!" Elles craignent parfois de ne pas avoir assez de temps. Elles oublient qu'elles ont souvent mis du temps dans l'action communautaire et le bénévolat dans leur milieu. Le temps qu'elles y ont mis à demander qu'elles s'organisent. Retourner aux études demande le même type d'organisation. Il est important qu'elles préparent leur famille à une nouvelle répartition des tâches et qu'elles respectent le rythme des gens avec qui elles vivent dans les changements qu'elles apportent»

Une femme à la présidence de la Commission de l'éducation des adultes.

Michèle Jean, historienne et andragogue (spécialiste en éducation des adultes), bien connue de l'AFEAS, a été nommée présidente de cette Commission d'étude qui verra à mettre un peu d'ordre dans ce secteur d'activité qui en a grand besoin.

Créée par le gouvernement provincial, cette Commission a pour mandat, dans une perspective d'éducation permanente, d'étudier ce qui se fait dans le domaine de l'éducation des adultes au Québec au niveau de la formation professionnelle, générale et socio-culturelle. Les réseaux, institutionnel et non institutionnel, couverts seront par exemple les organismes volontaires d'éducation permanente (OVEP), les CEGEP, les commissions scolaires, les universités et les associations féminines.

Cette Commission d'étude remettra son rapport en juin 1981. Elle devrait proposer des mesures qui constitueront une politique globale en matière d'éducation des adultes au Québec. Les organismes qui s'occupent de formation auront le loisir de donner leurs opinions lors des consultations de la Commission. Comme les femmes sont actuellement défavorisées en éducation des adultes, il est important pour elles de surveiller les travaux et le rapport de la Commission.

111 Charron, Marie-France et Blanchet, Madeleine (M.D.), Enquête sur les comportements et les perceptions des Québécois en matière d'alimentation. Service des études épidémiologiques. Ministères des Affaires sociales, novembre 1979.



Sous cette rubrique, nous avons pris l'habitude d'esquisser le portrait d'une personnalité connue que ce soit une femme à carrière publique ou oeuvrant socialement. Ce mois-ci nous avons voulu arrêter notre choix sur une mère-éducatrice encore représentative d'une grande partie des femmes d'ici.

U mère-éducatrice

LISE ROCHON

Par Pauline Amesse

Lise Rochon, c'est une amie qui accusera toujours une grande jeunesse; elle est toute confiante en l'avenir, fière de son travail et jalouse du bonheur qu'elle y puise; elle mise sur tout ce qu'elle investit en temps, efforts et énergies pour rendre ses enfants heureux et en faire des adultes bien dans leur peau.

Au moment de se marier, c'est six enfants qu'elle désirait. On était en 1960 et elle n'avait que 23 ans. Bien sûr, de nos jours plus personne ne veut autant d'enfants; était-ce plus courant en ce début de décennie?

Hélas Lise n'a atteint que la moitié du compte; elle n'a pas pour autant accompli sa tâche à moitié. "On trouve tout l'intérêt et la motivation nécessaire dans cette carrière d'éducatrice. Si on prend en charge et qu'on vise comme objectif la santé tant psychique que physique des membres de la famille aussi bien que l'organisation fonctionnelle sans négliger la chaleur ni la beauté du foyer" insiste-t-elle. Aussi, sa "job" ce n'est pas de laver des planchers ou des vitres, à son avis, ceci n'est que la partie accessoire comme il en existe dans tous les emplois.

Demeurer sur le marché du travail!... Lise Rochon régla cette question avant

même son mariage; elle quitterait son poste d'assistance-chef-de-personnel à la venue des enfants. Dès lors elle embrasserait à temps plein la carrière de mère-éducatrice. Aujourd'hui, forte de son expérience de dix-huit ans, elle énumère quelques-uns des avantages de son emploi: elle est son propre patron; elle n'a pas à se vêtir en vitesse les matins pour affronter froidures, chaleurs, circulation dense, autobus, etc...; elle participe et prend beaucoup de décisions et jouit maintenant d'échanges humains enrichissants avec ses enfants devenus adolescents. Elle explique -aussi que les chicanes avec ceux qu'on aime sont vite oubliées sinon réglées (les petits déjeuniers sont propices aux oublis et aux pardons) alors que dans tout autre emploi ces mêmes chicanes sont souvent sources de conflit, de stress et de maux de tête.

Bien sûr, à l'instar de bien d'autres femmes, incluses celles travaillant à l'extérieur, elle accuse des périodes grises, plus difficiles. Elle a senti un jour le besoin de s'évader et de ne penser qu'à elle; elle a suivi pendant quatre ans des cours de peinture, le soir. Elle compte reprendre cette activité et participer par exemple à des ateliers libres dès que ses enfants auront moins besoin d'elle. L'an dernier, elle s'est beaucoup trop impliquée

(à son dire) au sein de comités d'école. Elle réalisa que les membres de sa famille en subissaient trop les inconvénients; elle a tout laissé tomber, sans amertume ajoute-t-elle. Ces horaires lui pesaient trop.

Ses loisirs se passent surtout avec ses enfants: ce sont les dialogues avec ces derniers (l'aînée fréquente le cégep, l'autre le secondaire et le dernier est au primaire); c'est aussi la rencontre d'amis et la lecture (elle se documente beaucoup sur l'alimentation, la psychologie et les relations humaines). Elle n'a aucun talent pour les travaux manuels et est peu sportive ne faisant que du ski de randonnée.

Elle sait qu'elle s'occupera ailleurs lorsque ses enfants seront devenus des adultes. Elle pense au bénévolat ou encore à un emploi qui la mettrait en contact avec le public.

Si c'était à refaire, elle choisirait sans hésiter la même voie sauf qu'avec tout ce qu'elle sait aujourd'hui, elle apporterait davantage d'attention à son travail d'éducatrice, se perfectionnerait et se donnerait encore plus à sa carrière.

"À date, ce que j'ai fait, je m'aperçois que ça valait vraiment la peine" confiait-elle en guise de conclusion •



Cet hiver qui a facilement eu lieu en mars laisse la place au printemps. Peut-être avez-vous été un peu paresseuses au cours de l'hiver, peut-être avez-vous pris prétexte du froid et de l'absence de neige pour vous murer frileusement dans vos maisons et vous voilà un peu ankilosées. Le soleil est avec nous, le mois de mai s'amène, la nature est en pleine éclosion, c'est le temps de sortir de la torpeur. Je vous invite! Promenons-nous dans le bois tandis que... les moustiques n'y sont pas.

promenons-nous dans le bois tandis que...

Par Eliane Pelletier

Une promenade dans les bois, au début de mai, (avec la famille ou seule) est une occasion de découvertes et d'émerveillement. Les arbres ont commencé à fleurir et les bourgeons des feuilles s'ouvrent déjà. Ce qui est fascinant à observer, c'est l'exubérance que mettent les plantes à renaître. Là où il n'y avait qu'amas de feuilles flétries, en quelques jours, poussent et fleurissent les premières fleurs.

Les plantes ont la mauvaise habitude d'avoir des noms rébarbatifs: quand elles ne s'appellent pas en latin, elles le font en un français sophistiqué, mais en persévérant, on finit par les apprivoiser. Nous allons essayer de faire connaissance avec quelques-unes d'entre elles, celles que l'on découvre dès les tous premiers jours de mai. L'énumération et les descriptions qui suivent n'ont pas de prétention savante, uniquement celle de faire partager le goût de la nature.

Voilà l'érythrone d'Amérique qui apparaît très tôt et tapisse de grands espaces du sous-bois. Deux feuilles plus longues que larges, luisantes, ont des taches brunes à la base mais sur toute leur surface, elles sont tachetées comme si elles avaient été humectées avec de l'eau de javel. Entre les deux feuilles, pousse une hampe d'à peu près 20 cm qui porte une seule fleur

jaune à 3 pétales et 3 sépales, une fleur frêle et délicate, penchée vers le sol. La période de floraison terminée, toute la plante disparaît.

Les trilles sont des plantes robustes (45 cm) d'un vert foncé. Leur nom vient de la disposition des parties de la plante: des feuilles larges et pointues rassemblées par trois, une seule fleur ayant trois pétales et trois sépales. Il existe quatre sortes de trilles au Québec. Les plus connus sont le trille dressé dont la fleur est rouge, le trille blanc dont les feuilles et les fleurs semblent avoir été froissées (le trille blanc est la fleur symbolique de l'Ontario), le trille ondulé, qui fleurit plus tard, reconnaissable à ses fleurs blanches dont le fond des pétales est taché de rouge. Si vous voulez faire des bouquets, méfiez-vous du trille rouge, sa fleur empest, les Anglais l'appellent d'ailleurs "chien mouillé."

La clintonie boréale a des feuilles qui ressemblent à celles du muguet et qui poussent de deux à cinq à la fois. Les fleurs jaune-vert sont portées par une longue tige (25cm) et, au contraire de l'unique fleur de l'érythrone, elles sont regroupées 3, 5, 8 ensemble. On dit que ses feuilles fraîches écrasées, appliquées sur le visage et les mains, ont le don de chasser les moustiques.

Très parfumées, les fleurs de la claytonie de Caroline, comptent cinq

pétales blancs veinés de rosé. Les feuilles un peu épaisses, d'un vert passé, ressemblent à une spatule à gâteau. La claytonie vit en grande colonie et comme l'érythrone, la floraison terminée, disparaît. Les bulbes de la claytonie pourraient, paraît-il, remplacer aisément la pomme de terre dans nos menus.

Voir et identifier ces quelques plantes constituent une aventure extraordinaire, celle d'avancer dans la connaissance. Au cours des semaines qui viennent, d'autres plantes fleuriront: la violette du Canada, la fleur de mai, la salsepareille, le sceau-de-Salomon, le quatre-temps, la savoyane, l'actée rouge, le rhododendron du Canada, la smilacine étoilée (pour ne nommer que les plus connues ou celles qui ont des noms qui charment) et l'aventure peut continuer à l'infini.

Promenons-nous dans le bois. Je ne peux vous amener en forêt sans vous inviter à écouter les oiseaux. Ils sont pratiquement tous revenus au cours des deux dernières semaines d'avril sauf d'incorrigibles retardataires comme l'oriole. Pour les nouveaux arrivés comme pour ceux qui ont hiverné avec nous, l'amour est actuellement la grande affaire, si bien que les bois retentissent de chants passionnés.

(Suite à la page 17)



Jacques Jobin

La tête encore toute bourdonnante des actions que nous avons menées sur les priorités de cette année, il nous faut déjà songer à déterminer celles de l'an prochain.

le choix des priorités

Par Louise Picard-Pilon

Depuis quelques années, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle d'août, nous déterminons des priorités d'action. Au début, nous en choisissons dix, mais nous nous sommes vite rendus compte que le champ d'action était trop vaste. Nous nous sommes aperçues aussi que nos actions manquaient d'unité et d'impact, car chaque région avait le choix parmi les priorités adoptées. Le but des priorités étant d'amener une réalisation plus rapide des demandes que nous formulons, il nous est apparu très important d'en restreindre le nombre et d'unifier nos efforts aux niveaux provincial, régional et local, pour obtenir la pression susceptible de provoquer les changements souhaités.

Pour aider les déléguées à faire un choix plus judicieux, chaque région a été invitée, l'an dernier, à faire des propositions de priorités.

Qu'est-ce qu'une priorité?

Une priorité, c'est d'abord une résolution adoptée par l'assemblée générale du cercle et acheminée à l'assemblée générale annuelle de la Région. Lorsque chaque déléguée reçoit le dossier des propositions qui seront étudiées, lors de l'assemblée générale annuelle de sa Région, elle commence par en prendre connaissance. Puis, les déléguées et substituts du cercle se rencontrent pour en discuter. Dès ce moment, chacune doit commencer à se préoccuper des priorités possibles.

Il est bien entendu que lorsque nous parlons de priorité, il s'agit de priorité d'action et non de priorité d'étude, car le choix des priorités vient une recom-

mandation du comité d'action sociale. Une priorité d'action, c'est un engagement de chaque déléguée à travailler dans son milieu à la réalisation concrète de la recommandation. Au niveau régional, il ne s'agit pas de déterminer l'ordre dans lequel les résolutions doivent être étudiées par l'assemblée générale de l'Association. Une priorité concerne l'action à venir et lorsque l'assemblée générale de la Région vote des priorités, elle suggère à l'ensemble des déléguées provinciales des champs d'action pour l'année qui commence.

Est-ce obligatoire?

Si nous voulons unifier notre action et concerter nos efforts en vue d'une concrétisation rapide de nos demandes, il est essentiel que nous déterminions des priorités à l'issue de l'assemblée générale annuelle de l'Association. Pour que ce choix puisse se faire plus rapidement et plus facilement, le comité d'action sociale provincial demande aux régions de faire des suggestions découlant de leurs résolutions. Chaque Région **peut** faire trois suggestions. Il est absolument essentiel de faire ici la distinction entre **peut** et **doit**. Les Régions ont la possibilité de faire des suggestions de priorités, mais elles ne sont jamais obligées de le faire.

Comment choisir?

Les déléguées doivent être pleinement conscientes que les décisions qu'elles prendront sur le plan régional peuvent engager l'action de tous les membres de l'Association. Il faut oublier le désir légitime de voir sa résolution discutée

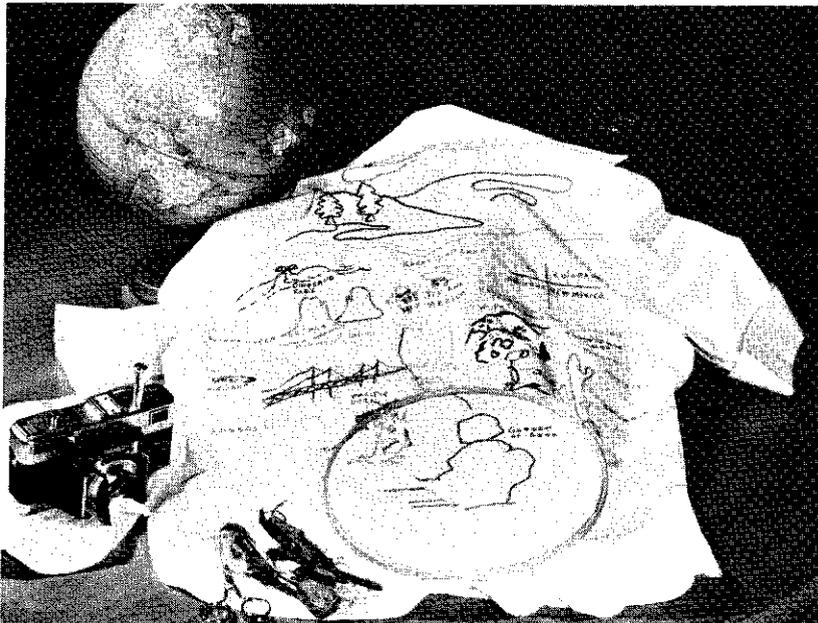
par l'assemblée générale provinciale, pour ne penser qu'à l'engagement que l'on souhaite voir accepter sur le plan de l'action.

Il importe donc de se poser certaines questions. Le problème soulevé est-il d'ordre général? Est-il susceptible de mobiliser les forces vives de chaque membre? La solution proposée est-elle réaliste? Est-elle réalisable? Est-elle suffisamment précise? Avant de voter une priorité, la déléguée doit avoir répondu de façon affirmative à toutes ces questions.

Dans le cas contraire, il devient évident que l'assemblée régionale ne peut retenir de priorité. Il n'y a aucune honte à cela. Il est possible que l'attention des membres ait été absorbée par l'étude de problèmes locaux ou régionaux sur lesquels, il était important de se pencher. Il se peut aussi que nous ayons abordé des problèmes plus généraux, auxquels nous n'avons pas encore trouvé de solution satisfaisante, à cause d'une information incomplète, ou, pour toute autre raison.

Parmi les qualités d'une déléguée, celle qui vient toujours en tête de liste est l'aptitude à juger et à prendre des décisions. Il serait regrettable et déplorable que pour la petite gloriole d'avoir proposé une priorité, on fasse fi de cette qualité primordiale.

Les priorités sur lesquelles nous avons travaillé cette année remplassaient les conditions énoncées plus haut. Quelles seront celles de l'an prochain? À vous de faire un choix éclairé qui collera au vécu des femmes que nous sommes •



Marcel Taillon

L'origine de la broderie se perd dans la nuit des temps. Depuis toujours et sous toutes les latitudes elle a rehaussé, embelli, enrichi, les parures les plus prestigieuses, les plus simples et même les plus austères dans presque tous les pays du monde.

Voyage au pays de la broderie

Par Thérèse Nadeau

Point de croix

Le point de croix est un des plus anciens et des plus répandus des points de broderie. Dès 1750, il faisait partie de l'éducation; il orne fréquemment les costumes folkloriques, les vêtements, les tableaux, les napperons, les nappes.

Il se prête à des travaux de remplissage, à la composition de motifs géométriques tels que les motifs d'Assise.

La broderie d'Assise

Assise, ville d'Italie, nous a légué cette broderie qui servait naguère à orner son linge d'Église. Ce travail consiste à broder le fond de l'ouvrage au point de croix au lieu de broder le motif lui-même. Ainsi le dessin se dégage du tissu et non de la broderie.

Les motifs d'Assise ornent richement nappes, chemins de tables, coussins et bordures de rideaux, et selon la mode, le bas d'une jupe ou d'une robe.

Tissus

Puisqu'il faut compter les fils, cette broderie doit être obligatoirement exécutée sur un tissu de coton ou de

lin à tissage régulier ou selon la tradition sur un tissu écru ou crème appelé toile d'Assise.

Méthode de travail

On utilise deux points seulement; le point piqûre pour les contours et le point de croix pour le remplissage. Le motif n'est pas brodé. Les points de piqûre et les points de croix sont tous faits sur le même nombre de fils. On commence par exécuter les contours et remplir le fond de points de croix.

Broderie Norvégienne

Une broderie que nous connaissons beaucoup moins, c'est la broderie Norvégienne, dit Hordanger. Elle tire son nom d'une région de la Norvège du sud-ouest où elle est utilisée pour orner la lingerie et le linge de maison.

La broderie Norvégienne est une broderie à fils tirés. Les motifs géométriques de cette broderie sont constitués par des groupes de carrés brodés et de carrés coupés exécutés de façon à rester dans l'alignement des fils d'une toile du tissage régulier.

Elle s'exécute sur de la toile ou de la toile de lin à tissage fin régulier avec une aiguille à tapisserie, coton perlé pour les carrés au point lancé et un coton à broder plus fin pour le remplissage des vides. Elle s'effectue en trois temps.

1° temps: Broder au point lancé les groupes de carrés qui entourent les fils appelés à être coupés (généralement cinq points sur quatre fils).

2° temps: Ensuite, couper et tirer les fils du tissu là où ils sont consolidés par des groupes de carrés créant ainsi des vides et isolant des fils.



Marcel Taillon

Broderie japonaise. Ce cadre a été brodé à l'aiguille poinçon pointe courte.

3° temps: Faire une brode au point de reprise sur les fils isolés horizontaux et verticaux avec une aiguille à tapisserie.

Broderie ajourée

Poursuivons notre voyage avec la broderie Richelieu et la broderie Madère, deux broderies ajourées, c'est-à-dire, découpées.

Broderie Richelieu

C'est le Ministre de Louis XIII qui l'importa de Venise en faisant venir d'Italie d'habiles dentelliers qui fondèrent en France des écoles et des ateliers. Par la suite, nos aïeules venues de France l'ont enseignée à leurs filles.

Il existe différentes formes de broderie Richelieu. La broderie Renaissance, la broderie Vénitienne et la broderie Colbert, la plus connue.

C'est une variété de broderie, très solide exécutée en feston, mais en premier lieu, un léger bourrage constitué par un point devant avec un gros coton est requis. Bien suivre les contours. Recouvrir le bourrage par un étroit point de feston très serré. La broderie terminée le tissu est soigneusement découpée, pour ne pas couper le feston.

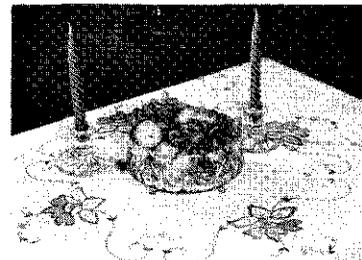
Broderie Madère (Ile portugaise)

Autrefois, les broderies uniquement composées d'oeillets étaient connues sous le nom de broderies anglaises; de nos jours, on a substitué à ce terme celui de broderie de Madère. Les artisanes de cette île l'exécutent comme la broderie anglaise au simple point de cardonnet ou au point de feston.

Broderie en laine

La broderie en laine est l'une des formes les plus anciennes de broderie. Nous la rencontrons déjà en Egypte au V siècle de notre ère.

Autrefois, on l'utilisait pour de nombreux accessoires personnels et pour la

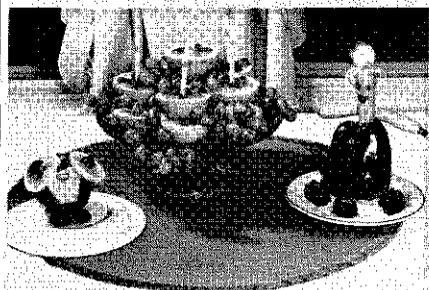


Marcel Tailion

Pour les jours de fête, une nappe raffinée brodée aux points de Rhodes et aux points de plumetis ou aux points passés plats.

(Suite à la page 16)

POUR UNE FÊTE D'ENFANTS L'ÉTÉ...



Marcel Tailion

Par Thérèse Nadeau

Le sujet de l'an passé "saine alimentation" nous a sensibilisées à l'importance d'une alimentation bien équilibrée. Nous sommes maintenant motivées à développer chez nos enfants le goût de déguster des fruits et légumes en les leur présentant d'une façon originale et attrayante.

Une brochure du Ministère des affaires sociales propose même une fête d'enfants où les gâteries ne manquent pas mais où les sucreries sont complètement absentes. Les petits pourront profiter pleinement du décor qu'on leur propose et manger de yeux avant de manger pour de bon, les yeux en raisin du hibou et les pétales en fraises du gâteau.

Conseils généraux

Toutes les pièces doivent être montées le jour même. Si vous les préparez quelques heures à l'avance, protégez les fruits et les légumes avec du jus de citron.

Pommes, poivrons, etc... tout est cru! Pour faciliter l'insertion des pièces les unes dans les autres et éviter d'écraser les fruits et légumes délicats, percez

des trous à l'aide d'un cure-dent ou pratiquez une incision avant de les assembler.

Le gâteau d'anniversaire

Une pyramide d'oranges et de raisins verts remplace le traditionnel gâteau d'anniversaire.

Ingrédients: 14 moitiés d'oranges bien égales - moitié d'un citron - 1 demi-douzaine de fraises - petites grappes de raisin vert - Plat de service d'environ 25 à 30 cm de diamètre - chandelles.

1- Les sept oranges coupées en moitiés bien égales sont ainsi disposées; huit en dessous, cinq au centre, et une sur le dessus d'orange du dessus est supportée par le demi citron). Prendre soin de les attacher les unes aux autres à l'aide de cure-dents.

2- Au centre de chaque orange, une fraise est découpée en huit lanières, pour former des pétales entourant une bougie.

3- Des grappes de raisin sont disposées autour des oranges.

Le hibou

Ingrédients: 1 pomme rouge Délicieuse (pomme-poire) - 1 moitié de pomme jaune - 2 rondelles de citron ou de lime - 2 raisins bleus - 2 moitiés d'amande - 2 clous de girofle.

1- Découper la poitrine dans la pomme jaune. Gratter la pulpe pour obtenir une couche mince épousant la rondeur de la pomme rouge. Fixer la poitrine sur la pomme rouge.

2- Planter deux cure-dents à la hauteur des yeux en les laissant dépasser suf-

fisamment pour qu'ils puissent soutenir 2 rondelles de citron et 2 quarts de raisin bleu. Planter 2 clous de girofle sous les raisins.

3- Enfoncer les moitiés d'amande pour faire le bec.

4- Poser sur une petite assiette avec 2 demi-raisins en guise de pattes.

La reine carotte

Ingrédients: 1 poivron vert - 1 carotte - 2 bouts de carotte - 2 clous de girofle - la pelure d'un citron (1/2 rondelle) - 1 morceau de radis ou de canneberge.

1- Découper le dessous du poivron et la queue. Conserver cette dernière. Mettre le poivron à l'envers.

2- Gratter la carotte et lui laisser un bout de tige; frotter avec du citron. Déterminer la hauteur des bras; y creuser 2 trous et piquer 2 cure-dents. Planter la carotte dans le poivron.

3- Sculpter une petite cheville au bout de chaque carotte citronnée. Fixer les bras au corps.

4- Faire un trou au milieu de la pelure de citron et la glisser dans la tige de la carotte. Surmonter de la queue du poivron.

5- Piquer 2 clous de girofle pour les yeux. Façonner la bouche dans un radis et l'insérer dans la carotte.

Après avoir essayé ces recettes, laissez libre cours à votre fantaisie. Vous en imaginerez sans doute d'autres toutes aussi amusantes, si non plus!

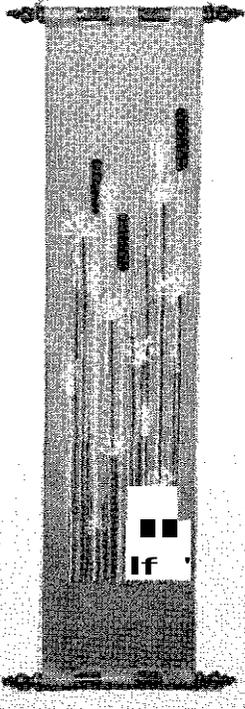
Bonne fête à vos p'tits bouts de choux!

Réf: Ministère des Affaires sociales

(Suite de la page 15)

maison tels que courtepointe, coussins, vêtements; aujourd'hui avec le retour aux techniques traditionnelles, elle reprend sa place.

Elle offre une spontanéité qui permet de créer un style bien à soi, en créant son patron, et en improvisant à l'infini avec les couleurs chaudes de la laine et différents points de broderie.



Marcel Taillon

Cette pièce murale composée à partir de quenouilles a été exécutée sur de la jute et le motif brodé en laine.

Fournitures

Ce genre de broderie se fait sur de la toile de lin, du tissu de laine, du coutil, de la jute, des tissus synthétiques et du canevas.

Laines

La laine existe dans une grande variété de poids, de longueur, de torsion et d'aspect. On trouve également des laines synthétiques présentant un grand nombre des qualités des laines naturelles. D'une façon générale, il faut choisir une laine en rapport avec le tissu. L'aiguille doit être un peu plus grosse que la laine pour éviter que celle-ci ne s'éraïlle à son passage.

J'aurais aimé vous en faire connaître davantage. Faute d'espace, j'ai dû m'en tenir à ceux-ci. J'espère vous avoir donné le goût de faire des recherches et d'expérimenter de nouveaux points de broderie de chez-nous et d'ailleurs.

Bon voyage! •

Réf: "Artisanat et Loisir" et "De fil en aiguille"



Jacques Jodan

Le soleil baissait, la brise était tiède et je me laissais bercer dans la balançoire en rêvassant. Je pensais à l'importance que les gens accordent à certaines de leurs activités comme arriver le premier à la Table Sainte pour communier, sortir le premier d'une salle de réunion, revêtir une toilette neuve à chaque invitation à un mariage, faire la lessive le lundi, terminer le grand ménage pour Pâques, et quoi encore... quand le bruit d'une portière d'auto me tira de mes pensées pour le moins saugrenues...

cher grand ménage

Par Marcelle B. Dalpé

"Tiens, ma petite soeur!... Quel bon vent t'amène? Où étais-tu donc depuis le temps qu'on t'a vue. Es-tu allée en voyage?"

"Voyons donc! j'ai fait mon grand ménage, j'ai fini juste pour Pâques, un mois sans sortir, à laver, frotter, astiquer, polir, placer... j'en avais mal au coeur... et seule... hein!"

"Franchement ton courage m'émerveille, je pense que tu as hérité des qualités de grand-père: minutie, propreté. Tu te souviens des dimanches matin à la ferme., aux bâtiments?"

"Et toi, où en es-tu avec ta besogne, tes engagements sociaux et ta vie trépidante?"

"Tu vois je suis au dessus de mes affaires, j'ai le temps de rêver au soleil, j'ai même commencé les semis du jardin... la grève des enseignants m'a aidée..."

"Ils sont venus t'aider, les grévistes?"

"Hé! Hé! les enfants se trouvant en congé, j'en avais trois à la maison qui n'avaient rien d'autre à faire que de se taquiner, manger, dormir. Depuis le temps que je les entendais se taquiner sur le sexisme, le partage des tâches, la libération, un bon matin je leur ai fait une proposition, celle d'entreprendre le grand ménage des chambres à

coucher. Ils ont acquiescé spontanément à la condition d'en refaire la décoration... ce qui fut obtenu pourvu qu'ils fassent un budget et le respectent. Et cela a commencé. Ils ont sorti des revues, accolé des couleurs, discuté des modes... En moins de deux jours les décisions étaient prises, on était prêt pour l'exécution. Moi, je respectais la consigne, je ne me mêlais de rien sauf sur demande expresse. Au début, je mettais tous mes efforts à masquer mon scepticisme, puis je me suis dit: C'est quoi l'important? et j'ai continué de faire confiance."

"L'expérience a été formidable, je n'envisageais pas une telle réussite et, dans un climat amical. Tout a été fini avant la fin de la grève, ils m'ont même aidée pour le reste de la maison, je te dis qu'ils étaient contents... et moi donc?"

"C'est à ton tour de m'émerveiller... Où as-tu appris cette façon de penser, de qui as-tu hérité cette philosophie?"

"Peut-être aussi de grand-père... ou plutôt, j'ai appris beaucoup par mon engagement social; le contact des autres est un enrichissement non mesurable, il apporte des connaissances qui amènent à modifier sa façon de penser... à être plus heureuse..."

C'est quand le jour où tu auras le temps de prendre le temps?..." •

LES "MORDUS" DU VÉLO

Par Marcelle B.-Dalpé

Au printemps, lorsque la neige est disparue et que le soleil se réchauffe, les jeunes et les moins jeunes sont heureux d'enfourcher la bicyclette et de s'en donner à cœur joie, question de se secouer des lourdeurs de la fin de l'hiver.

D'année en année, ce sport prend de l'importance et plus de véhicules signifie souvent plus d'accidents. Afin d'éviter ces accidents, certaines précautions sont à prendre.

Au moment de l'achat ne pas choisir une bicyclette trop grande, elle sera difficile à manier.

S'assurer que le cycliste pourra se servir des freins comme il faut, surtout s'il s'agit de freins à main.

Renoncer aux pièces qui pourraient empêcher le cycliste de descendre rapidement: selle à dossier, long levier de changement de vitesse, guidon trop haut ou trop large.

S'assurer qu'il y a un garde-chaîne, que les phares et réflecteurs sont suffisants pour circuler la nuit.

Après l'achat, vérifier si les freins sont bien réglés, les pneus assez gonflés, les vis serrées, le garde-chaîne bien en place, si les phares éclairent bien, si les rayons sont tous en place.

Après toutes ces vérifications, le promeneur peut partir en sécurité à la condition de connaître les règlements de la circulation et de les observer.

Voici quelques règles essentielles:

- Circuler à droite dans le sens de la circulation.
- Apprendre le code de la route et l'observer.
- Rouler en file indienne tout droit sans zigzaguer.
- Signaler de la main les changements de direction.
- Ne pas jouer à l'équilibriste sur le vélo.
- Ne pas essayer de se faire remorquer par une voiture ou un camion.

- Laisser la priorité aux voitures et aux piétons.

Bien choisir sa bicyclette et bien la monter c'est le début de belles vacances»

(Suite de la page 12)

Essayez de repérer la mésange, petite boule grise toujours affairée. Ecoutez le pinson à gorge blanche interroger sans arrêt: "Où es-tu, Frederick, Frederick, Frederick?" (certains lui prêtent des propos plus gaulois). Et je vous souhaite d'entendre le chant de la grive solitaire. L'oiseau n'est pas facile à voir car il est timide et son plumage brun olivâtre sur le dos et beige tacheté sur la poitrine est sans intérêt, mais son chant a quelque chose de féérique, c'est le chant le plus beau et le plus envoûtant que l'on puisse entendre. Trois phrases musicales que l'on croirait jouer sur une flûte de pan par un artiste sensible et génial. Écouter chanter les oiseaux, c'est un ravissement continuellement renouvelé.

Bonne promenade!

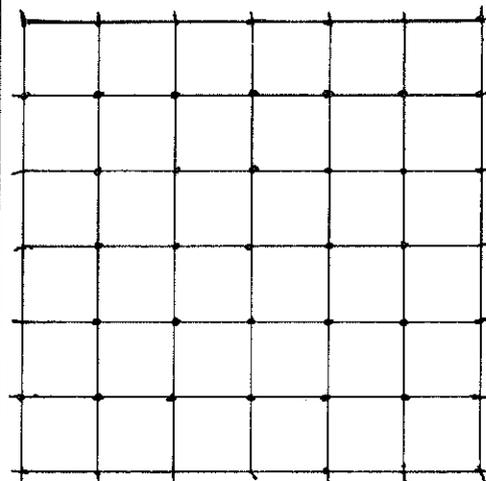
Pour fouiller la question:

- **Plantes sauvages printanières**
Gisèle Lamoureux et collaborateurs Éditeurs officiels du Québec 1975 247 p. \$6.95
- **Plantes sauvages des villes et des champs**
Le groupe Fleurbec
Fides/Éditeur officiels du Québec '78
273 p. \$6.95
- **Petite flore forestière du Québec**
Ministère des Terres et Forêts
Éditeur officiels du Québec 1974
216 p. \$6.95
- **Les oiseaux du Québec**
Raymond Cayouette
J.L. Grondin
Société Zoo. de Québec 1972
117 p. \$5.00
- **Field Guide to the Birds**
Roger Tory Peterson
Houghton Mifflin Compagny
Boston '60
290 p. \$6.95

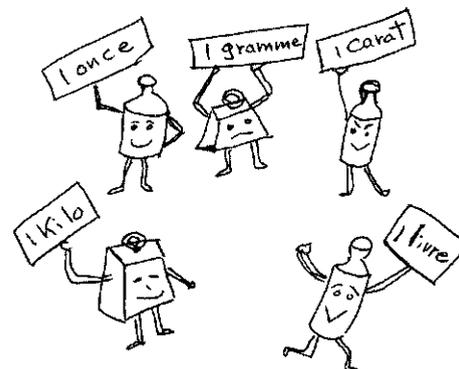
JOUE, JOUONS, JOUEZ

Par Eliane Pelletier

À Gaspé l'été dernier, je suis allée à la pêche à la morue. Lorsque j'ai retiré mon filet, il y avait 12 poissons dans les mailles. Ils étaient disposés de telle sorte que l'on pouvait compter 2 poissons sur chaque bande verticale, horizontale et diagonale du filet. Essayez de replacer les poissons tels que je les ai trouvés.



Avez-vous l'oeil? Alors, placez tous ces poids par ordre croissant en commençant par le plus léger.



(Solution en page 2)

Par Louise-Picard-Pilon

CERCLES

Montréal-Nord

Le "Club Lecto Aféas", du cercle de Montréal-Nord, dont nous avons annoncé la naissance dans cette chronique, a fait un travail d'étude sur l'image de la femme véhiculée par les bandes dessinées. Avec l'aide d'une personne-ressource du Centre Saint-Pierre, les membres ont bâti un questionnaire d'analyse qu'elles ont appliqué à "La Schtroumpfette", une bande, dessinée très populaire auprès des jeunes.

L'analyse révèle que dans ce livre, on retrouve tous les stéréotypes auxquels la femme a toujours été confrontée: étourderie, vanité, futilité face au travail de l'homme. Elle doit être belle et s'adonner aux travaux domestiques. Les membres du "Club" ont retrouvé dans ce livre une image sociale de la femme véhiculée par les média bien que de plus en plus on constate que cette image s'éloigne de la réalité quotidienne d'un nombre croissant de femmes. La lecture de cette bande dessinée peut sembler amusante à première vue, mais dans une société qui vise à exclure la discrimination sexuelle, elle contribue à entretenir les stéréotypes dans l'esprit des jeunes lecteurs. Une copie de cette étude a été envoyée au Conseil du Statut de la Femme.

Merci à Eliette Dumouchel de nous avoir fait parvenir cette intéressante histoire d'une prise de conscience.

Île Sainte-Thérèse

Pour l'année de l'enfant, le cercle Aféas de l'île Sainte-Thérèse a organisé des cours de natation avec un transport adéquat. Plus de 120 enfants ont profité de cette initiative. Suite à cette réussite, le cercle s'est attaqué à un autre problème local: l'éclairage des deux ponts de l'île. Une lettre a été envoyée au Conseil de ville à ce sujet et deux femmes assistent aux réunions du Conseil pour suivre l'évolution du dossier. Selon notre informatrice, Lorraine Rondeau, le cercle ne lâchera pas avant d'avoir obtenu satisfaction.

Bonne Chance!

Assomption de Granby

Informées qu'un comité travaillait à l'installation d'un système de co-habitation mère-nouveau-né, au Centre hospitalier régional, les membres de l'Aféas locale ont tenu à manifester leur solidarité en envoyant des lettres d'appui à ce comité. Ce système entrera en vigueur très bientôt. Il inclut aussi la possibilité de la visite du père à toute heure du jour. De plus, une période de visite est prévue pour les autres enfants de la famille. Quelques futures mamans du cercle auront l'occasion de se prévaloir de cette co-habitation et pourront ainsi renforcer leur appui à cette initiative.

Merci à Diane Desroches, qui nous a informées!

Enfant-Jésus de Tracy

Lors de la réunion de décembre dernier, les membres du cercle Enfant-Jésus de Tracy ont vécu une expérience uni-

que. Une partie de la réunion fut consacrée à une réflexion sur le sens de Noël. Toutes s'entendent pour relier cette fête à l'amour. Grâce à la décoration spéciale, aux chants et aux souhaits, chacune vit un moment riche de partage et d'amitié. De plus, les organisatrices de la rencontre avaient invité l'époux ou une grande fille de chaque membre comme cadeau-surprise. Chaque invité devait se présenter, présenter la femme pour laquelle il était venu et dire pourquoi il avait accepté cette invitation. La réunion s'est alors transformée en véritable fête de famille.

Cette soirée très réussie a permis aux maris et aux grands enfants de faire connaissance de l'Aféas.

Merci à Louise Champoux qui nous a fait connaître cette initiative.

Saint-Zéphirin de La Tuque

Le cercle Aféas de Saint-Zéphirin de La Tuque lançait l'automne dernier la 2e édition de son livre de recettes typiques de la région. La présidente, Monique Portier, nous apprend que ce lancement eut lieu en présence de nombreuses personnalités.

RÉGIONS

Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais

En 1976, l'AFEAS régionale présentait un mémoire aux autorités de Bell Canada sur les carences du système téléphonique dans la région. Selon la réponse de la compagnie, plusieurs problèmes devaient être réglés en 1978. Cependant, en 1980, rien n'a été amélioré et suite à un sondage, on a constaté que certains services se sont détériorés. Devant cet état de fait, l'AFEAS régionale a fait parvenir à Belle Canada un second dossier.

Les nombreuses recommandations portent surtout sur l'abolition des frais interurbains entre les villes de services et les paroisses environnantes, la qualité du service, les coûts et le nombre d'abonnés par ligne. Le dossier reprend aussi les recommandations de 1976 qui sont toujours d'actualité.

Saint-Jean

Le comité de Publicité-Recrutement de la région AFEAS de Saint-Jean a produit deux dépliants pour ses membres. Le premier annonce le mémoire. Il explique ce qu'est un mémoire, à quoi il peut servir et fournit une courte liste de réalisations qui font suite à nos demandes. Le second, préparé sur le même modèle, annonce la parution de notre nouvelle constitution.

Voilà un excellent moyen de sensibiliser les membres aux réalisations de notre Association. Félicitations à ce dynamique comité!

Toujours dans la région de Saint-Jean, le comité d'Action Sociale fournit par le biais de "Le Lien", bulletin d'information régional, une lettre-type à envoyer aux corps policiers municipaux. Dans le cadre de notre priorité sur la pornographie, nous savons que la Sûreté du Québec a reçu récemment le mandat de faire respecter les directives de 1977 pour protéger les mineurs. Une première tournée a été faite par les policiers provinciaux auprès des dépanneurs, tabaconistes, etc... Le comité régional invite ses

aller-retour

membres à faire maintenant pression auprès des policiers municipaux pour qu'ils fassent de même sur les territoires qu'ils desservent.

Si on veut que les choses avancent, il faut pousser à la roue.

ASSOCIATION

Par Lise Girard-Leduc

Sondage du comité publicité-recrutement

Le comité publicité-recrutement provincial, lors de sa dernière réunion, analysait les résultats du recrutement 79-80. L'AFEAS aura recruté environ 34,000 membres, soit sensiblement le même nombre que l'année dernière. Toutefois, la surprise du comité fut de constater que nous enregistrons 7,000 nouveaux membres! Les effectifs demeurant les mêmes, il fallait se rendre à l'évidence: nous avons perdu 7,000 membres en 79-80! Surpris par le nombre considérable de membres qui ne renouvellent pas leur cotisation, le comité a jugé utile d'effectuer un rapide sondage afin d'identifier les raisons de ce non renouvellement. Aussi, en avril, trois cents (300) membres de 78-79 n'ayant pas renouvelé leur cotisation pour 79-80 recevront un court questionnaire leur demandant de mentionner les raisons de ce non renouvellement. Le comité de publicité-recrutement révélera les résultats de ce sondage lors des journées d'études de juin prochain.

Projet de loi sur la perception des pensions alimentaires

L'AFEAS fait partie d'un front commun d'organismes demandant la tenue d'une commission parlementaire sur ce projet de loi. En effet, nous ne croyons pas que les modalités prévues dans ce projet de loi répondent à nos demandes. L'AFEAS recommande depuis plusieurs années la création d'un organisme qui verserait lui-même les pensions alimentaires après un jugement. Ce même organisme réclamerait par la suite les sommes dues auprès du conjoint débiteur. Les mesures proposées dans l'actuel projet de loi ne répondent nullement à nos réclamations. Nous exigeons donc une commission parlementaire afin de pouvoir expliquer notre position.

Victoire historique pour la femme collaboratrice

Solange Gervais, présidente de l'AFEAS, qualifiait de "victoire historique" la reconnaissance, par le gouvernement du Québec, du travail de la femme collaboratrice. On se souviendra que M. Jacques Parizeau, ministre des finances, en présentant son budget, annonçait que désormais le ministère du revenu accepterait comme dépense le salaire versé à la femme collaboratrice de son mari et ce, pour toutes les entreprises à propriétaire unique. M. Parizeau reconnaissait même dans son discours du budget le travail de l'AFEAS dans ce dossier de la femme collaboratrice. Evidemment, il ne s'agit que de l'aspect fiscalité et il reste plusieurs lois ou règlements à changer pour obtenir la reconnaissance absolue du statut de femme collaboratrice, mais c'est un gain important!

Pétition de 3,000 noms pour la femme collaboratrice

L'AFEAS remettait, en mars dernier, une pétition de plus de 3,000 noms à la ministre de la condition féminine, Lise Fayette. Cette pétition demandait des amendements à la législation actuelle afin que soit reconnue officiellement

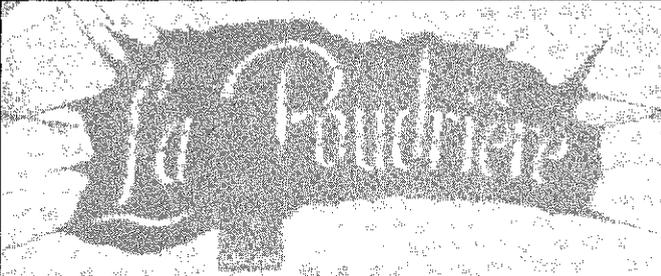
cette réalité économique que constitue l'activité de la femme collaboratrice de son mari dans une entreprise à but lucratif.

Fédération canadienne de l'Agriculture

Solange Gervais, notre présidente générale, fera désormais partie du conseil d'administration de cet important organisme. La Fédération Canadienne de l'Agriculture a de plus appuyé les recommandations de l'AFEAS concernant la femme collaboratrice.

Quelques représentations

- Marielle St-Hilaire représentait l'AFEAS à la session d'étude sur la co-responsabilité prêtres-laïcs organisée par l'Assemblée des Évêques du Québec.
- Ginette Gagnon participait à un colloque sur la place de la femme dans le monde du loisir en mars. Ce colloque se tenait à Québec et était organisé par l'Association québécoise des travailleurs en loisirs.
- Lucie Lussier et Gabrielle Berger assistaient à l'assemblée annuelle de la Commission canadienne pour l'UNESCO en avril.
- Marie-Ange Sylvestre représentait l'AFEAS lors de la consultation annuelle du Conseil Supérieur de l'Éducation. Cette consultation se tenait à Montréal les 10-11 avril.



Laissez-nous vous attirer vers une île remplie d'histoire... à un théâtre plein de charme.

Joignez à votre réunion d'affaires, association, une soirée de théâtre à l'heure de votre choix.

Profitez aussi de l'avantage d'une réception vin & fromage après théâtre.*

Rencontrez les comédiens

Réservez dès aujourd'hui.

Au programme cette année: Molière, Offenbach, Ayckbourn, Roy et Saia.

Tarifs sur demande.

LA POUDRIÈRE

ILESTE-HÉLÈNE (514)526-0821.

* Disponible pour groupes de 50 personnes et plus.

LE DIVIN MOT

Quand on est tout petit, le plus joli des mots
Que l'on prononce à tout propos,
Dans le plaisir, dans le chagrin, dans la colère:
C'est le mot magique et charmant
Qui, sur les lèvres de l'enfant,
À la douceur d'une prière:
Maman!

Quand on est déjà grand, le plus puissant des mots
Qu'on dit pour conjurer les maux
Qui frappent, sans pitié, la pauvre race humaine;
C'est le mot sublime et touchant,
Qui, seul, attendrit le méchant,
Et désarme jusqu'à la haine:
Maman!

Quand on est déjà vieux, le plus sacré des mots
Qu'on murmure entre deux sanglots,
Quand le deuil a chassé des lèvres le sourire;
C'est le mot divin et troublant,
Qu'on disait tout petit enfant,
Et qu'on ne pourra plus redire:
Maman!